





Emission de radio : critique (review) de la série "Emily in Paris" sur France Inter (B2)

https://www.franceinter.fr/emissions/les-80-de/les-80-de-09-octobre-20 20

Parler de séries en cours de FLE est devenu incontournable ces dernières années. Dans cette courte émission de radio, le journaliste nous donne son opinion sur la série "Emily in Paris", nouvelle série américaine, qui a été très regardée sur Netflix au mois de novembre 2020. Voyons ce qu'en pensent les Français et les médias français.

Écoutez <u>l'enregistrement</u> 2 fois.

Répondez aux questions suivantes :

l.	Questions de compréhension orale :
1)	Quelle est la nature de cette émission de radio : a) Un journal b) Une chronique C) Un reportage
2)	Comment la journaliste traduit-il l'expression anglaise 'hate-watching'?
	
3)	Quel est le ton de cette chronique ? a) Informatif □ b) Moqueur □ c) Indiané □









4) Résumez l'histoire de cette série. Quels en sont les thèmes ?

- 5) Cette série est-elle appréciée par la presse ...
 - en France? a)
 - b) aux Etats-Unis?
- 6) Le journaliste a-t-il aimé la série ? Justifiez en citant au moins 2 expressions de l'émission :

- II. Vocabulaire: lisez la <u>transcription</u> et trouvez les expressions en **gras** et en **bleu**. Associez chaque expression à la définition correspondante :
 - 1) Hâbleur
 - 2) Dragueur
 - 3) Cucul (familier)
 - 4) Le navet
 - Les fringues (familier) 5)
 - 6) Les tribulations
 - 7) Une boîte de comm'

- a) Les aventures
- b) Qui chercher à séduire
- c) Naïf, niais
- d) Un mauvais film
- e) Une entreprise de communication
- f) Qui se vante, qui est prétentieux
- g) Des vêtements







Transcription:

Emily in Paris, critique de France Inter - 2 minutes

En bon français, ça s'appelle du « hate watching » soit le plaisir pris à détester regarder, par exemple, une série télé.

« Méprisionner », contraction de « mépris » et de « visionner », a été proposé comme traduction possible. Quatre-vingts secondes ce matin sur **un navet**, mon dieu quel navet, avec la série Netflix *Emily in Paris*, qui raconte **les tribulations** d'une jeune américaine envoyée ici, dans la capitale, pour développer le marketing numérique d'une boîte de comm'.

Les huit épisodes enfilent les clichés — les Français sont **hâbleurs**, fumeurs, **dragueurs**, mangeurs, buveurs, pour l'un restaurateur, « french lover » mais pas instagrammeurs. La capitale se résume au Jardin du Luxembourg, à l'Opéra, à la Tour Eiffel et à Montmartre. L'héroïne ose le béret, vit dans une chambre de bonne qui m'a l'air de faire un bon 50m2. Le placement de produits, **fringues**, sacs, marques de luxe, prend de telles proportions qu'il touche au sublime.

On doit la série à la créatrice de Sex and the city, cette « grande série sur le cul » (pardon my french), Emily in Paris explorant, elle, « le cucul » (pour citer une amie). Outre-Atlantique, la presse a bien reçu le nanar mais rend compte aussi du grand éclat de rire qui l'a accueilli en France. Ne vous lancez pas dans le visionnage de cette série! Comme l'ensemble du bureau du 7/9, vous détesterez mais perdrez 5 bonnes heures devant votre télé. Emily in Paris est cette semaine la série la plus regardée sur Netflix en France, Netflix qui sur Twitter vous invite d'ailleurs à inventer un Emily dans chaque ville de France. Avec les clichés qui vont avec.

III. Production orale:

- 1. Est-ce que l'émission de radio vous a donné envie de regarder cette série ? Justifiez.
- Quel genre de séries aimez-vous regardez ? Pourquoi ?
- 3. Racontez l'histoire d'une série que vous avez vue récemment ou êtes en train de voir.
- 4. Quels stéréotypes sur les Etats-Unis et la France sont communs dans votre pays?
- 5. Si vous avez vu la série "Emily in Paris", quels stéréotypes sur les Français et les Américains met-elle en avant ?
- 6. Avez-vous déjà voyagé en France ou aux Etats-Unis ? Racontez votre expérience.

Pour aller plus loin : regardez la <u>bande-annonce</u> de la série de Netflix et comparez la vie de l'actrice avec cette parodie.

